

Mythologie, Paris, 1627 - III, 05 : De Charon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 04 : De Charonte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 04 : De Charonte](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[21-22\] : Cerbere](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 04 : De Charon](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Busca, Maurizio (indexation - 2020)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 05 : De Charon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1120>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
Langue(s) Français
Pagination pp. 188-190

Étude des sources

Textes mentionnés

- *1600 réf. suppr. / Minyade [Pausanias > Description de la Grèce, X, 28, 2 ; devenu en 1600 "la description qui en est faite au voyage de la toison d'or"]
- 1600 cit. suppr. / Lucien de Samosate > Sur le deuil, [10]
- Aristophane > Les Grenouilles, [v. 139-140]
- Callimaque > Hécélé, [fr. 278 Pf. (99 H.)]
- Hésiode > Théogonie, [v. 123-125, 211-225, 664-673, 758-759]
- Virgile > [Énéide], VI, [v. 298-301]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Achille](#)
- [Agamemnon](#)
- [Cerbère](#)
- [Charon](#)
- [Énée](#)
- [Érèbe](#)
- [Hercule](#)
- [Hermion](#)
- [Irus](#)
- [Nuit](#)
- [Orphée](#)
- [Parque](#)
- [Pirithoüs](#)

- [Pluton](#)
- [Polygnote \(peintre\)](#)
- [Thersite](#)
- [Thésée](#)
- [Ulysse](#)

Prédicats

- Charon : allégresse
- Charon : joie
- Charon : Nautonier des âmes (fonction)
- Charon : Nocher des trois rivières infernales (fonction)
- Charon : vieillard (qualificatif)
- Charon : vieux Nautonier

Figurations & Attributs

- Charon : affreux, un poil crasseux au menton, barbe sale et touffue
- Charon : barque qui conduit les âmes
- Charon : traîne un vieil haillon noué sur l'épaule
- Charon : vieillard

Du monde

Cérémonies et rituels Charon : dépôt d'une obole ou *danace* (petite pièce en argent) dans la bouche des morts pour le "naulage" ou le "battelage"

Noms de peuples [Athéniens](#)

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)
- [Athènes \(ville\)](#)
- [Cocyste \(fleuve/rivière\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Méroé \(ville\)](#)
- [Phlégéthon \(fleuve/rivière\)](#)
- [Pyriphlégéthon \(fleuve/rivière\) : autre nom du Phlégéthon](#)
- [Styx \(fleuve/rivière\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

en ce monde, nous n'apprehendissions point les tourmens des Enfers lors qu'il le nous faudroit abandonner. Il faut maintenant déchiffrer le Naucher des Enfers.

De Charon.

CHAPITRE V.

Parenté
de charon.



QUANT à Charon (de qui le nom signifie joye & allegresse) fils d'Erebe & de la Nuit, selon l'advis d'Hesiodé, qui en la Theogonie maintient presque tous les monstres d'Enfer estre nez de luy, il estoit qualifié Nautonnier des ames & Naucher des trois riuieres susdites. Il y auoit bien aussi Phelegethon, on Pyriphlegethon, duquel ie ne pense pas qu'il soit besoin de traiter, veu que c'est vn mesme conte que celuy de Cocyte. Les Anciens ont surnommé Charon vieillard, & le peintre Polygnote le peignoit en telle forme suiuant peut-estre la description qui est faite au voyage de la toison d'or :

*Ce grison Nautonnier trauerse dans sa barque
Les ames des defuncts quel impiteuse Parque
A separé des corps. —*

Virgile aussi au 6. liure décrit Charon en façon d'un vieillard :

*Le gardien de ces eaux c'est l'horrible Charon,
D'hidense crasse affreux, à qui pend au menton
Un poil chenu crasseux, barbe sale & touffue :
La flamme borde autour sa chassieuse veue.
Il traîne un vieil haillon sur l'espaule noie,
Et poussant à la perche en ce mare est voie
Aux manes son bateau, à l'autre bord il parque
Mainte ame il conduit dans sa rouillee barque
Desja tout tout courbé d'ans, mais l'aage nonobstant,
L'esquisce Dieu viellard verd & cru va portant.*

Il ne faisoit de remission à tous ceux qu'il passoit, plus à l'un qu'à l'autre, & ne portoit point de respect, ny aux Roys ny aux Princes, non plus qu'au moindre du peuple, les voyant tous indifferemment nuds & de nuez de tous biens, comme le tesmoignent ces vers :

*Sous le fais de la Mort également succombe
Celuy qui n'a moyen de se faire vne tombe,
Que l'autre qui s'en dresse vne de grand renom.
Irus n'est enuers luy non plus qu'Agamemnon,
L'un gueus, l'autre grand Roy. Il n'est non plus facile
A Therfit sans valeur, qu'à genereux Achille.
Ils sont nuds vagabons au manoir infernal,*

*Et selon qu'ils ont faict ou de bien ou de mal,
Ils sont recompensez d'un loyer meritoire,
Ou de punition, ou d'eternelle gloire.*

Lucian au Dialogue du ducil tesmoigne que la coustume des Anciens estoit d'enfermer vne obole (piece d'argent de fort petite valeur) en la bouche de chaque defunct, qu'ils appelloient le naulage ou battelage de Charon : & cette piece de monnoye s'appelloit *Danace*, en Grec, comme enseigne Callimache en Hecale :

*C'est pourquoy l'on n'enferme à ceux de cette ville
En bouche aucun denier, lors que celle qui file
Leur destin les conuoie en l'obscure maison
De Plute; un peu d'encens en fera la raison.
Ils passent l'Acheron sans payer nulle dace,
La bouche vuide, & n'ont que faire de Danace.*

Aristophane es Grenouilles dit que depuis on luy paya deux oboles;

*Ce vieillard nautonnier Charon
Te passera l'eau d'Acheron
Dedans sa barque Stygienne,
Pour deux oboles pour sa pene.*

Toutefois il ne se contenta pas tousiours de si petite paye, car quelquefois les Capitaines des Atheniens, pour n'estre mis en mesme rang que les autres, haussierent le salaire de Charon, & luy donnerent iusqu'à trois oboles. Telle fut la folie ou rage de quelques anciens, de penser que les citadins des Enfers fussent aussi adonnez à l'auarice. On dit que Charon en passa quelques-vns en vie : car on conte que Hercule, Vlyse, Orphee, Ænee, Thesee & Pyrrhon descendirent aux Enfers : qui sont toutesfois feintes, comme nous le montrerons en son lieu. Il n'y auoit en tout le monde que ceux d'Hermion qui n'enfermassent point d'arget en la bouche des morts, disans qu'ils n'auoient pas beaucoup de chemin à faire pour trauffer aux Enfers : combien qu'un ancien Poëte Grec die, que de quelque endroit qu'on parte pour aller aux Enfers, il y a autant de chemin d'un costé que de l'autre :

*Quelque part que tu meure, à Moroë, à Athene,
Tu viendras aborder la noire eau Stygienne,
Et descendras tout droit à l'infernal manoir.
Meurs-tu loing du pays ? il ne t'en doit chaloir.
Car de quelque costé que tu te tourne & vire,
Tu trouueras tousiours pour ta guide un Zephyre.*

¶ Exposons maintenant que signifient ces contes fabuleux. Charon est fils d'Erebe & de la Nuit, qui passe les ames de là l'Acheron, le Styx, le Cocyte & Phlegeton; parce que de cet esprit des hommes confus & troublé, qui auparauant estoit tout esperdu & enucloppé

Expositio
de la Fa-
ble de
Charon.

des tenebres de ses pechez, & d'une conscience non examinee, naissent premierement les émotions sus-nommées, que lesdites riuieres caulent: puis-après comme nous venons à nous releuer & prendre courage, fondez en innocence, ou en deliberation de viure à l'aduenir en integrité & rondeur de conscience, touchez d'un vray deplaisir & viue repentance de nos fautes passées, qui engendre en nos cœurs un regret d'auoir tant offensé la majesté de Dieu par auarice, cruauté & impiété: alors nous r'entrons en esperance d'obtenir misericorde enuers Dieu, dont nous conceuons une joye inenarrable, qui nous emporte par delà ces riuieres troubles & bourbeuses; & cette joye s'appelle *Charon*. Elle nous fait presenter sans aucune crainte deuant ces Iuges tant seueres & rebarbatifs: elle nous console & secourt en nos plus grands dangers, quelque part que nous allions elle nous sert du passe-port & faut-conduit. Et pourtant si nous considerons exactement le tout, nous trouuerons que les Anciens ont compris sous les feintes de ces riuieres infernales, toutes les perturbations d'esprit qui assiegent l'homme sur le dernier terme de sa vie. Car puis que Charon est vieil, que represente-il autre chose qu'un bon aduis & droit conseil, & la joye qu'on en reçoit quand on l'a conceu: ou quelle joye & consolation pourra auoir l'homme mourant, que celle qui procede d'une certitude d'innocence, ou d'esperance d'obtenir remission de ses pechez? Quant à ce qui concerne les oboles & le salaire du vieil Nautonnier, ce sont choses ridicules, & inuentées, selon les opinions des simples femmelettes, & receuës des Sages, pour rendre la Fable plus vray-semblable, si ainsi est que telles resueries soient procedées d'eux. Parlons maintenant du Chien des Enfers.

De Cerbere.

CHAPITRE VI.

Parents
de Cer-
bere.



PRES que les ames des trespassez auoient trauersé ces riuieres, lors se presentoit un hideux & espouventable Chien, nommé Cerbere, gardien des Enfers, couché dans une cauerne deuant le portail de Pluton. Il faisoit mille caresses à tous ceux qui arriuoient; mais ne laissoit sortir personne: au contraire, il estonnoit par ses horribles & esclattans abbois ceux qui pensoient eschapper. Hesiode en sa Theogonie dit que ce Cerbere estoit né de Typhon & d'Echidne. Qu'il gardast les Enfers. Virgile le dit au 6. liure:

*Ces manoirs Stygiens, ces Royaumes estonne
Cerbere le grand Chien par un abboy qu'il tonne*